L'apport des TICE dans l'enseignement/Apprentissage à l'université algérienne

The Contribution of ICTE to Teaching/Learning at the Algerian University

Douâa BOULFEKHAR

Université des Frères Mentouri, Constantine 1, Algérie
douaati@yahoo.fr

Date de réception: 18/10/2024 Date d'acceptation: 06/06/2026 Date de publication: 01/10/2026

Résumé :

Les TICE et notamment les plates-formes (Learning Management System -LMS-) ont joué un rôle très important dans le développement de l'enseignement/apprentissage. Pendant la pandémie du COVID-19, et par mesures sanitaires, toutes les universités du monde ont dû fermer leurs portes. L'utilisation des TICE s'est alors montrée incontournable et pressante, et ce afin d'assurer la continuité des cours. A l'instar de pratiquement toutes les universités du monde, l'université algérienne aura recours aux différentes plates-formes éducatives. La présente étude tente d'analyser de quelle manière les TICE ont été utilisées à l'université algérienne.

Mots-clés : TICE ; Plates-formes ; COVID-19 ; Enseignement/Apprentissage ; Distance.

Abstract:

ICTE, and in particular Learning Management Systems (LMS), have played a key role in the development of teaching and learning. During the COVID-19 pandemic, all the world's universities had to close their doors for health reasons. This made the use of ICTE essential and urgent, to ensure the continuity of courses. Like virtually every other university in the world, the Algerian university will be using various educational platforms. This study attempts to analyze how ICTE has been used at Algerian universities.

Keywords: ICTE; Platforms; COVID-19; Teaching/Learning; Distance.

****

1. Introduction

Selon J. P. Robert, l'acronyme TIC désigne les Technologies de l'Information et de la Communication. Celui de TICE (écrit parfois TICe pour montrer que le TICE est un dérivé du TIC) signifie Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education. Les TICE sont donc des outils technologiques utilisés dans le cadre de l'éducation et de l'enseignement. Ils permettent de traiter, entreposer, produire, classer, retrouver, lire et échanger des informations.

Les TICE avec tout ce qu'ils englobent comme outils : ordinateur, Internet, écran numérique interactif, logiciel, tablette, smartphone, etc., ont permis d'améliorer considérablement l'enseignement/apprentissage. Ils ont permis de réaliser de nouvelles approches qui aspirent, notamment, à rendre le travail en classe plus avantageux. La classe inversée (ou « renversée », en anglais : « flipped classroom ») en constitue l'exemple par excellence. Il s'agit d'une approche pédagogique qui, articulant présentiel et distanciel, inverse la nature des activités d'apprentissage. L'objectif est de dynamiser le temps de la classe en favorisant les interactions entre, d'un côté, les apprenants eux-mêmes et, d'un autre côté, les apprenants et leurs enseignants. Ainsi, afin de réaliser cet objectif, le principe de la classe inversée consiste à préparer l'apprenant avant le cours et ce en lui permettant d'accéder à des ressources éducatives tels que les contenus théoriques du cours sur vidéos, podcasts ou autres médias. La technologie a donc permis de réaliser efficacement une approche dont les appuis théoriques qui la fondent ne sont pas nouveaux.

> *« Le concept, ou en tout cas l'appellation (voire le buzz) de la Flipped Classroom, est apparu vers 2007, lorsque deux enseignants de chimie exerçant dans l'équivalent du secondaire aux États-Unis, Jonathan Bergmann et Aaron Sams (Bergmann & Sams, 2008 ; dernière édition en français en 2014), ont découvert le potentiel de vidéos (PowerPoint commentés, Pod-cast, Screencast…) dans le cadre de leurs enseignements. Il s'agissait donc pour ces derniers de motiver leurs élèves à*

> *préparer (à domicile ou alors hors classe ou encore sans la présence physique ou la supervision de l'enseignant) les leçons qui sont traditionnellement données en classe afin de rendre les séances en classe plus interactives : Lectures at Home and Homework in Class (la « leçon » à la maison et les devoirs en classe) le slogan était lancé. L'air de rien, cette méthode est à la fois une petite révolution par rapport à l'enseignement dit traditionnel (le magistral, l'enseignement ex cathedra) et une piste d'évolution acceptable et progressive pour les enseignants qui souhaitent se diriger, sans négliger la transmission des savoirs (les connaissances cristallisées), vers une formation davantage centrée sur l'apprenant, ses connaissances et ses compétences (les connaissances fluides)*. (Dumont et Barthiaume, 2016 : p15).

Les TICE consolident la pédagogie interactive et constructiviste, favorisant une implication active des apprenants dans leur apprentissage. Elles permettent en effet d'engager les apprenants dans un processus où ils ne sont plus seulement récepteurs passifs de savoirs, mais acteurs de leur propre apprentissage, à travers la manipulation des outils numériques et la gestion autonome de l'information.

Selon les théories constructivistes de l'apprentissage, telles que celles de Jean Piaget et Lev Vygotski, l'apprentissage se construit à travers les interactions entre l'individu et son environnement, et les TICE sont des outils qui facilitent cette interaction. Par exemple, les plateformes d'apprentissage en ligne, les applications éducatives et les outils collaboratifs permettent aux élèves d'explorer et de manipuler des contenus de manière plus autonome, mais aussi de collaborer avec leurs pairs, favorisant ainsi une construction collective des savoirs.

L'intégration des TICE dans les pratiques pédagogiques s'inscrit particulièrement bien dans l'approche socioconstructiviste de l'apprentissage, telle qu'énoncée par Vygotski. Selon cette théorie, les savoirs se construisent au travers d'interactions sociales et culturelles, et

l'enseignant joue un rôle clé en guidant l'élève tout en lui offrant des outils pour avancer dans sa compréhension. En ce sens, les TICE sont des médiateurs entre l'élève, le contenu et l'enseignant, permettant de dépasser les limites de l'enseignement traditionnel. Par exemple, les forums de discussion en ligne, les jeux pédagogiques ou les visioconférences offrent des espaces d'interaction qui stimulent l'apprentissage collaboratif et l'échange d'idées.

La pédagogie différenciée peut aussi être facilitée par les TICE. Ces dernières permettent à l'enseignant d'apporter un soutien en temps réel, par exemple à travers des rétroactions instantanées ou des tutoriels numériques, tout en laissant l'apprenant progresser à son propre rythme. Cette approche différenciée favorise une personnalisation de l'apprentissage, permettant à chaque étudiant de développer ses compétences en fonction de ses besoins spécifiques.

Les TICE, en favorisant une approche interactive et constructiviste, permettent aux apprenants de devenir acteurs de leur apprentissage à travers des outils numériques et des espaces de collaboration. Cette capacité à s'adapter et à rendre l'apprentissage plus autonome et flexible s'est révélée particulièrement cruciale lors de situations exceptionnelles. En effet, pendant la crise mondiale du COVID-19, la pandémie s'est propagée dans le monde entier d'une manière accélérée et a déclenché des mesures sanitaires très importantes parmi lesquelles la fermeture des écoles et des universités. Face à l'incapacité d'être présents dans les lieux de l'apprentissage, il était donc impératif de recourir aux moyens technologiques afin d'assurer la connectivité des apprenants et des enseignants.

2. Méthodologie de recherche

Pendant la pandémie du COVID-19 le passage au distanciel s'est fait dans la précipitation pour toutes les universités algériennes, en l'occurrence l'université d'Oum El Bouaghi. Ainsi, nombre de questions se posent : Dans quelle mesure et de quelle manière la technologie a été exploitée par les enseignants et par les apprenants ? Imposée par un état d'urgence, quel objectif visera la progression et la continuité de l'utilisation des TICE dans

l'enseignement/apprentissage des langues ? Le distanciel imposé par le COVID-19 est-il le facteur déclencheur vers une bonne exploitation des TICE à l'université algérienne ?

Les étudiants étaient les premiers concernés par la suspension des activités pédagogiques. Ainsi, nous les avons choisis comme population cible afin d'obtenir des réponses à nos questions. Nous avons, donc, diffusé un questionnaire auprès de vingt-deux étudiants de première année de Master du département de français de l'université d'Oum el Bouaghi.

Le questionnaire est composé des questions suivantes : Pendant la pandémie, à travers quels moyens technologiques les enseignants ont pu garder le contact avec vous ? Le recours aux TICE pendant la pandémie était-il bénéfique ? Quelle était la valeur ajoutée pour vous de l'intégration des TICE ? Qu'est-ce qu'il manquait ? Que suggérez-vous ? Après cette expérience, que préférez-vous (concernant les études universitaires), Le présentiel, Le distanciel, Les deux ?

3. Discussion des résultats

Selon les réponses des étudiants à la première question visant à savoir les moyens technologiques utilisés pendant la pandémie, l'e-mail arrive en première position, avec un pourcentage de 90.90%. Ensuite, Facebook se classe en deuxième position, avec un pourcentage de 77.27%. Puis, Zoom, Viber, WhatsApp, Moodle, Google Meet et Google Classroom, qui ont chacun été cités une ou deux fois.

A01 : À travers les messageries électroniques et les groupes d'échange entre étudiants (FB).

A14 : Par le biais de Moodle, Zoom, des boîtes mail et des groupes d'échange sur Messenger et Facebook.

A18 : À travers les messageries électroniques, les étudiants ont été invités à réaliser et à transmettre leurs travaux à distance via leurs comptes e-mail.

Il s'agit donc de l'impact de l'habitude. En situation d'urgence, nous avons naturellement eu recours aux outils de communication que nous avions l'habitude d'utiliser, notamment le courrier électronique et Facebook. Autrement dit, nous avons privilégié les outils que nous maîtrisions le mieux et qui nous semblaient les plus accessibles et les plus faciles à utiliser. Il en aurait probablement été de même pour les plateformes éducatives si celles-ci avaient constitué nos outils habituels de travail et de communication : les utiliser couramment dans des situations normales aurait sûrement permis d'en profiter au maximum dans des situations d'urgence. En réalité, les plateformes éducatives n'ont pas la place et le statut qu'elles méritent, dans l'enseignement/apprentissage en Algérie. Pourtant personne ne peut ignorer les avantages multiples de la technologie dans tous les domaines, en l'occurrence l'enseignement/apprentissage, et ses utilités ne cessent de se multiplier à l'image de son développement rapide et accéléré.

Dans l'analyse des réponses recueillies à travers le questionnaire, nous nous sommes concentrés sur deux aspects principaux : d'une part, les bénéfices et la valeur ajoutée que les étudiants ont pu tirer du recours aux TICE pendant la pandémie et, d'autre part, les insuffisances et les limites qui ont pu caractériser cette expérience.

Concernant l'impact du recours aux TICE lors de la pandémie, les avis recueillis se répartissent ainsi : 63,64% des étudiants (soit 14 personnes) ont répondu par l'affirmative « oui »; 36.36% des étudiants (soit 08 personnes) ont répondu par la négative « non ».

Les étudiants ayant répondu par « oui » à la question mettent en avant les avantages des TICE dans l'enseignement/apprentissage. Il convient de noter que les avantages recensés ne sont pas mutuellement exclusifs. Hormis deux exceptions, à savoir la protection contre les maladies et l'évitement d'une année blanche, tous les autres bénéfices s'inscrivent résolument sur le long terme :

- Faciliter la communication entre l'enseignant et l'apprenant.
- Bénéficier d'un accès continu aux supports de cours.
- Organiser et structurer les cours.

- Corriger les erreurs et donc améliorer le niveau.
- Apprendre et s'habituer à exploiter les TICE dans l'enseignement/apprentissage.
- Faciliter la compréhension et l'apprentissage.

A01 : Il nous donne accès à l'intégralité des cours pendant la pandémie.

A02 : Il limite les impacts négatifs de la crise.

A03 : Il facilite grandement la communication à distance entre professeurs et étudiants.

A06 : Il permet de contacter l'enseignant à distance afin de demander des éclaircissements, de poser des questions et de mieux comprendre certains points du cours.

A13 : Il facilite l'accès aux ressources pédagogiques et de retrouver facilement les contenus de l'ensemble des modules.

A19 : Il contribue à améliorer le niveau des étudiants, notamment en leur permettant de repérer et de corriger leurs erreurs.

A20 : Il a permis de créer un espace favorable à l'intégration et à l'exploitation des technologies de l'information et de la communication dans les pratiques d'enseignement.

A11 : Il rend les contenus des ressources pédagogiques plus accessibles et facilitent leur compréhension.

Le recours aux TICE pendant la pandémie a donc le mérite, selon les réponses affirmatives, de démontrer leurs avantages à long terme. Les réponses négatives ont, quant à elles, abordé un autre aspect : elles ont permis de révéler les capacités et les dispositions des étudiants à intégrer les outils numériques dans leur apprentissage. Nous avons remarqué à travers les réponses des étudiants que l'élément récurrent concerne le manque de l'explication, l'absence de la visioconférence. Ainsi, privés de ce contact direct, habituel, les étudiants se sont retrouvés incapables de comprendre les cours, de participer, de poser des questions et de faire des exercices. En

outre, certains étudiants sont confrontés à un accès limité à Internet et à un manque de moyens technologiques.

Nous citons certaines réponses des étudiants :

A 04 : Les cours mis en ligne sur Moodle sont incompréhensibles sans les explications des enseignants.

A 08 : L'absence de supports explicatifs adéquats rend la réalisation des TD très difficile.

A 09 : Dans notre région, la connexion Internet est un vrai problème, et certains étudiants ne possèdent même pas de téléphone portable, ce qui rend cette plateforme totalement inadaptée ou inefficace.

A 10 : Je préfère largement étudier à partir d'ouvrages empruntés à la bibliothèque.

A 17 : Il faut assister au cours, écouter l'enseignant et pouvoir lui poser des questions

A 12 : Il faut que l'enseignant explique le cours grâce à sa pédagogie propre pour faciliter la compréhension.

A 16 : Le recours aux TICE pendant la pandémie n'a rien apporté de positif et reste inefficace, car les cours à distance provoquent un manque flagrant de concentration et de motivation.

Ainsi, la question sur la valeur ajoutée de l'intégration des TICE nous a permis d'aborder des points très positifs et de découvrir que de nouvelles compétences ont été acquises grâce au recours aux TICE pendant la pandémie. En réalité, les réponses des questionnés étaient très intéressantes que nous pouvons les organiser selon différents axes : la familiarisation à l'outil informatique ; la communication à distance ; l'organisation et la structuration des cours ; la réduction au maximum du risque d'erreurs ; le gain du temps.

Premier axe : La familiarisation à l'outil informatique permet aux étudiants d'acquérir des aptitudes d'une recherche efficace sur Internet ; de développer leur autonomie dans l'utilisation de cet outil.

En réalité, les étudiants sont déjà familiarisés avec l'outil informatique, et ce à travers leurs smartphones et l'intérêt qu'ils portent aux réseaux sociaux. Cependant, ils manquent de compétence quand il s'agit du domaine de l'enseignement/apprentissage. Selon les réponses des étudiants, la période de la pandémie était l'occasion de s'initier à la recherche documentaire sur les différents modules.

A 02 : Développement de l'autonomie de l'étudiant dans l'utilisation des outils technologiques.

A 19 : Maîtrise des outils informatiques appliqués à notre domaine.

Deuxième axe : La communication à distance. Selon les réponses des étudiants, grâce aux TICE, ils ont pu établir une relation plus personnelle avec leurs enseignants et se sentir davantage proches d'eux. L'outil informatique a permis d'élargir le champ de la communication entre l'enseignant et l'apprenant ou entre les apprenants eux-mêmes. Cela a permis de faciliter l'accès à l'information et aux cours ; de mieux orienter l'étudiant dans son travail ; et d'améliorer le travail en groupe qui peut être considéré comme étant un moyen efficace de remédier à de nombreux problèmes dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. Selon A. Giordan « un travail de groupe entre pairs est toujours stimulant. L'enseignant peut le susciter, voire le favoriser » (p 215).

A06 : Les TICE nous ont permis d'échanger des cours à distance, de réaliser des travaux pratiques en groupe et de les transmettre aux enseignants.

A 08 : Elles ont également facilité les échanges et renforcé les relations avec les enseignants.

A 09 : Grâce aux TICE, nous avons pu mieux connaître nos enseignants et découvrir d'autres facettes de leur personnalité.

Ainsi, le travail de l'enseignant est désormais beaucoup plus complexe : il ne se limite plus à la classe traditionnelle. Il doit maîtriser des compétences dans le domaine des TICE et dans bien d'autres domaines afin de pouvoir gérer toutes les situations rencontrées avec les différents étudiants. L'enseignant doit être capable de faire face à l'imprévu, cela nécessiterait de l'engagement, de la patience, de l'empathie, de l'intuition, de la rigueur et des idées. L'enseignant doit être en constante évolution pour pouvoir réaliser son rôle premier consistant, selon Philipe Meirieu, à faire émerger le désir d'apprendre. En d'autres termes, l'enseignant doit être capable de créer un climat dans lequel règne le plaisir, afin de motiver les apprenants.

Selon André Giordan :

> *« Naguère, l'enseignant était le présentateur d'un discours le plus souvent concocté par d'autres. Il pouvait se permettre de « faire » mécaniquement ce qui était proposé par un livre ou un inspecteur. Aujourd'hui ses pratiques rejoignent celles d'un metteur en scène. Le message est trop complexe pour être instillé directement. Les contraintes de l'apprendre sont trop multiples, trop divergentes pour être préfabriqués à la chaine. Quand on connait les difficultés qu'il y a à réunir tous les ingrédients nécessaires à l'apprendre, les doser et les faire évoluer, on voit mal comment il peut en aller autrement. »* (Giordan, 1998 : p 218).

Et aussi selon J-F. Michel :

> *« Il vaut mieux, c'est certain, vivre du plaisir que de la douleur, mais ce n'est pas tout : c'est un état d'esprit dynamisant, tel que le plaisir, l'amusement qui non seulement est source de motivation mais aussi favorise la performance intellectuelle. »* (Michel, 2005 : p97).

Troisième axe : L'organisation et la structuration des cours ; la réduction au maximum du risque d'erreurs.

A 13 : La valeur ajoutée de l'intégration des TICE réside tout simplement dans l'organisation des cours.

A 14 : Grâce aux TICE, on évite la dictée de cours et les fautes d'orthographe.

Quatrième axe : Le gain du temps. Selon les étudiants, le recours aux TICE permet d'économiser du temps. L'expérience vécue pendant la pandémie a permis aux étudiants de remarquer que l'utilisation des TICE leur offre la possibilité d'accéder facilement et rapidement aux cours, même en cas d'absence. Il n'est pas impératif pour les étudiants de consulter leurs pairs pour identifier les éventuelles inexactitudes ou omissions dans les notes de cours qu'ils ont empruntées.

Pour ce qui est de ce point, en plus des idées proposées par les étudiants, nous ajoutons l'apport des TICE dans la mise en œuvre de la « classe inversée » : Suivre les cours depuis chez soi permet d'optimiser le temps consacré à l'apprentissage en présentiel. Car l'enseignant peut mettre en œuvre la pédagogie différenciée. Il peut s'intéresser aux difficultés de chaque apprenant. Ainsi, le temps de présence en salle de cours sera fructueux et donnera plus de résultats.

A 10 : Profitez parfois du temps.

A 16 : Elle permet de gagner le temps. Elle est plus rapide et moderne.

Les réponses des étudiants à la question : Qu'est-ce qu'il manquait ? tournent autour de trois axes : le côté technique, le savoir concernant l'utilisation des TICE et la véritable volonté de s'investir dans l'utilisation des TICE dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, ou en d'autres termes : La difficulté à se détacher des méthodes et des pratiques habituelles.

Le premier axe : Le côté technique concerne l'instabilité de la connexion et aussi l'inaccessibilité aux moyens technologiques : certains étudiants n'ont ni de smartphone, ni d'ordinateur.

A 14 : Une condition optimale de la connexion (Internet).

A 20 : les moyens ainsi que la qualité de la connexion.

A 01 : L'instabilité de la plateforme.

Le deuxième axe : Le savoir concernant l'utilisation des TICE. Les étudiants manquent d'expérience quant à l'utilisation des outils technologiques dans le domaine de l'enseignement/apprentissage.

A03 : La pratique avec les outils technologiques.

A22 : Au départ, un manque d'expérience d'utilisation des TICE.

Le troisième axe a enregistré le pourcentage le plus haut en termes de réponses. Seize étudiants, soit 77.27% des étudiants interrogés (en comparaison avec huit étudiants, équivalent à 36,36% des étudiants interrogés pour le premier axe et quatre étudiants, ce qui représente 18,18 % des étudiants interrogés pour le second axe) Ils conviennent tous avoir constaté l'absence de véritable intention d'utiliser les TICE dans le processus d'enseignement/apprentissage, surtout du côté des apprenants et des enseignants. Pendant la pandémie, les TICE ont servi à éviter une année blanche, bien qu'elles aient été exploitées de manière superficielle.

Toujours selon l'interprétation des réponses des étudiants, le manque de volonté observé découle d'un manque d'habitude vis-à-vis de ce mode d'apprentissage. Dès lors que le cadre scolaire traditionnel a été modifié, les étudiants ont eu le sentiment de ne plus réellement apprendre. Ce changement a eu un impact négatif significatif sur leur concentration, entraînant une baisse de sérieux et une démotivation marquée.

Par ailleurs, la motivation est un élément très important à l'ombre des pédagogies centrées sur la nécessité de l'engagement de l'apprenant dans son processus d'apprentissage.

Selon E. Bourgeois :

Il est donc essentiel pour quiconque cherche à comprendre comment on apprend et comment on peut faire apprendre de s'interroger sur la

question de la motivation. Il s'agit d'en comprendre les ressorts, à la fois à l'enseignant, au contexte et à l'apprenant lui-même, afin d'identifier les leviers possibles sur lesquels l'apprenant et l'enseignant peuvent avoir prise en vue de soutenir leur engagement respectif dans l'apprentissage. (Bourgeois, 2006 : p 230).

A18 : L'exploitation des TICE fait défaut chez certains étudiants, faute d'intérêt pour ces outils.

A 08 : Le travail sérieux des étudiants.

D'un autre côté, on a pu observer un réel manque d'implication de la part de nombreux enseignants. Plutôt que de prendre l'initiative d'interagir en direct avec les étudiants, beaucoup se sont contentés de mettre leurs cours en ligne. La visioconférence aurait permis aux enseignants et aux étudiants de se voir, de s'écouter et de dialoguer en temps réel malgré la distance. Une telle initiative aurait ainsi préservé l'interactivité, instauré un véritable espace de questions-réponses et garanti le suivi de la compréhension des étudiants.

A 16 : L'expérience d'enseignement n'est plus optimale : la concentration et la motivation font défaut.

A19 : Il manque un véritable dialogue à distance entre les enseignants et les étudiants.

A21 : Il manque des séances en direct pour expliquer les cours.

A13 : Tous les enseignants ne sont pas disponibles en ligne.

A17 : Il est nécessaire d'établir un mode de communication direct avec les enseignants, que ce soit par messagerie ou via des présentations en direct (vidéos).

Le troisième axe est en lien direct avec les deux premiers. Entravée par l'instabilité, voire l'absence de connexion Internet, ainsi que par le manque de familiarité avec l'utilisation des TICE dans l'enseignement et l'apprentissage, la volonté des enseignants et des étudiants de recourir aux

technologies en situation d'urgence a été compromise. Par conséquent, les avantages à court terme de leur utilisation sont restés limités.

A travers la question : que suggérez-vous ? nous avons demandé aux étudiants de proposer des solutions pour remédier aux manques et aux problèmes qu'ils ont cités. Cette question nous a permis de confirmer que les étudiants sont pour l'utilisation des TICE dans l'enseignement/apprentissage. Tous les étudiants, à l'exception d'un seul, ont donné des propositions très importantes qui encouragent le développement et le perfectionnement du recours aux TICE à l'université. Nous les résumons dans les points suivants :

Sept étudiants ont proposé de recourir à la visioconférence à l'ensemble des matières. Cela permettrait, selon eux, de travailler l'oral, de ne pas rater les cours, de se mettre en contact avec les enseignants et d'être plus proches d'eux. D'un autre côté, les enseignants pourraient mieux suivre les travaux des étudiants. Ce recours jouerait, donc, un rôle important sur leur concentration et leur motivation.

A06 : Utiliser des vidéos et des conversations en ligne permet de maîtriser l'oral.

A08 : L'enseignant envoie un message vocal pour expliquer la leçon, et le travail est ensuite évalué.

A16 : Des outils de discussion en direct avec l'enseignant et les camarades favorisent la concentration et renforcent le sentiment de proximité.

Trois étudiants ont donné des suggestions relatives aux équipements et aux infrastructures matérielles : offrir la possibilité de se connecter gratuitement dans l'enceinte universitaire ; installer une connexion internet haut débit ; assurer la maintenance du matériel qui existe à l'université ; et enfin, aider financièrement les étudiants ne disposant pas des moyens financiers nécessaires pour acquérir un ordinateur ou un smartphone.

A09 : Je propose de garantir un accès gratuit à Internet, à l'instar des pays développés, afin de soutenir les étudiants aux ressources limitées.

A20 : L'installation d'une connexion haut débit de dernière génération et par la remise en état du matériel informatique existant.

Quatre étudiants ont accordé une attention particulière à l'aspect technique : il est nécessaire de choisir une plateforme performante et facile à utiliser.

A01 : Conception d'une autre plateforme plus performante.

A02 : Il serait préférable de disposer d'applications plus développées, conçues pour faciliter leur utilisation et leur prise en main par chaque étudiant.

Trois étudiants ont souligné la nécessité de mieux organiser la mise en ligne des cours.

A13 : Organiser des tâches afin de faciliter la communication et de prévenir les éventuels obstacles.

A 21 : Organiser la méthode d'enseignement à distance.

Deux étudiants ont proposé de programmer des formations afin d'apprendre aux apprenants à utiliser les TICE dans le domaine de l'enseignement / apprentissage.

A 22 : Planifier des séances de formation pour les étudiants sur l'utilisation de TICE.

Un étudiant a relevé un point très important, il s'agit de sensibiliser les enseignants et les étudiants de l'utilité des TICE dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. Effectivement, détailler l'utilité des TICE est la clé pour renforcer l'adhésion et l'investissement des utilisateurs.

A 12 : Sensibiliser aux avantages de l'utilisation des TICE.

Outre ces réponses, un seul étudiant a suggéré de ne pas utiliser les TICE, tandis que quatre autres ont formulé des remarques très générales.

A10 : Abandon des TICE au profit du système traditionnel.

A18 : Présence indispensable des TICE dans le domaine de l'enseignement.

Enfin, nous avons demandé aux étudiants quelle modalité d'enseignement ils préféraient après avoir vécu cette expérience : le distanciel, le présentiel ou une combinaison des deux. Sur les vingt-deux étudiants interrogés, un seul a choisi le distanciel. En revanche, neuf étudiants, représentant 40,90% de l'effectif, ont exprimé leur préférence pour le présentiel, tandis que douze étudiants, soit 54,44%, ont opté pour une combinaison des deux modalités.

Le choix du présentiel est motivé essentiellement par trois éléments : la facilité, l'efficacité et la concentration. Nous rajoutons à ces éléments Le manque de moyens matériels et techniques constitue une difficulté supplémentaire, signalée toutefois par un seul étudiant. La facilité se concrétise dans la clarté et la précision que peut offrir la présence en classe. En ce qui concerne l'efficacité, selon les étudiants, le climat créé en classe aide l'enseignant à mieux présenter son cours et à partager ses idées avec les étudiants. Cette modalité d'enseignement contribue à renforcer les acquis, à faciliter l'apprentissage et à améliorer le niveau académique des étudiants. La classe, toujours selon les étudiants, offre la possibilité de faire plus d'exercices pratiques et d'améliorer la prise de notes ; ce qui favorise l'interaction et la concentration chez les apprenants.

A 10 : Parce qu'il est clair et précis, et que l'information s'y récupère plus facilement.

A13 : Pour ma part, je préfère le présentiel, car à certains moments j'ai rencontré des difficultés à comprendre les cours.

A 19 : La présence en classe est en effet très importante pour comprendre des sujets particulièrement difficiles, ainsi que pour faire des exercices.

A 02 : Je trouve que c'est de plus en plus efficace quand l'enseignant nous oriente, et j'ai l'impression d'apprendre davantage.

A 11 : Le présentiel permet à l'enseignant de bien partager ses idées avec les étudiants et d'améliorer leur niveau.

A 16 / A 17 : La prise de notes aide à rester concentré pendant le cours, à poser des questions directement, à bien comprendre.

A 9 : Parce que toutes les circonstances jouent contre l'étudiant : nous n'avons pas les moyens suffisamment développés pour le distanciel.

Les retours provenant des étudiants ayant opté soit pour l'enseignement en présentiel, soit pour l'enseignement à distance (54,44%) étaient principalement généraux et superficiels, suggérant que les étudiants n'ont pas vraiment saisi l'importance des TICE dans le cadre de l'enseignement/l'apprentissage. Cette méconnaissance des principes de la classe inversée peut être mise en évidence à travers les réponses suivantes :

Deux étudiants ont indiqué que le présentiel devrait être consacré à la présentation du cours, tandis que le distanciel serait réservé aux activités d'application. Cette conception semble aller à l'encontre des principes fondamentaux de la classe inversée, qui repose généralement sur la découverte des contenus théoriques à distance et sur l'exploitation, l'approfondissement et la mise en pratique des connaissances en présentiel.

Le choix entre présentiel et distanciel varie selon la nature de chaque matière. Comme le souligne un étudiant, A 21 : « *certains enseignements ne requièrent pas de présence physique, la mise à disposition des cours sur les plateformes numériques suffisant pour préparer et réussir les examens* ». Le distanciel se réduit alors à un simple support en ligne. D'un autre côté, si les cours en présentiel conservent un aspect pratique, le distanciel offre l'avantage non négligeable de réduire la fatigue liée aux déplacements.

Trois étudiants ont soulevé un aspect crucial, bien que de façon variée et à chaque fois de manière légère : l'idée en soi est de consacrer plus de temps avec l'enseignant et les camarades de classe. Ils estiment donc qu'il serait envisageable de compenser le retard, de mieux saisir les cours déjà effectuées et, par conséquent, de ne pas perdre de temps.

Enfin, un étudiant souligne l'importance du présentiel, tout en voyant dans le distanciel une opportunité pour ceux dont les conditions ne leur permettent pas d'être présents en classe ni d'assister aux cours.

A 15 : Je suis en faveur du présentiel pour les cours et du distanciel pour les travaux dirigés et les exercices.

A 21 : Certaines matières n'exigent pas la présence des étudiants, dans la mesure où l'écoute et l'assimilation des cours peuvent suffire à leur préparation aux examens. Par contre, on trouve aussi des matières qui requièrent une présence obligatoire, une participation active et un investissement régulier de la part des étudiants.

A 14 : Le présentiel est considéré comme bien plus pratique (cours magistraux, travaux dirigés) ; le distanciel présente l'avantage d'être plus facile et moins fatigant.

A 03 : Le présentiel et le distanciel se complètent, car tous deux permettent de garder le contact avec l'enseignant et avec les autres étudiants.

A 05 : Cette méthode laisse en effet à l'étudiant l'espace nécessaire pour comprendre le cours précédent.

A 12 : Pour équilibrer entre les deux : en présence, l'enseignant pose les bases du cours ; à distance, on évite de perdre du temps.

A 22 : Les études en présentiel sont nécessaires, mais il arrive que des circonstances empêchent les étudiants d'y assister ; c'est là que l'étude à distance prend le relais.

À ces réponses, nous ajoutons d'autres formulations, plus générales, telles que : « rendre l'étudiant plus compétent ».

Par ailleurs, l'analyse des retours fait apparaître des réponses inappropriées, traduisant une mécompréhension de l'enjeu par les étudiants, telles que : le présentiel favorise les étudiants assidus, qui peuvent également apporter leur aide à ceux qui s'absentent, en leur transmettant les cours.

A 18 : Pour rendre l'étudiant plus compétent.

A 01 : En présentiel, cela avantage les étudiants assidus qui peuvent également apporter leur aide à ceux qui s'absentent.

Il convient également de mentionner que l'étudiant ayant opté pour l'enseignement à distance a expliqué sa décision par les diverses responsabilités familiales qui, selon lui, l'empêcheraient d'assister aux cours en présentiel.

A 06 : Il arrive qu'on ne puisse pas se rendre tous les jours à l'université, et nombreux sont les étudiants qui ont la charge d'une famille, ce qui les oblige à travailler.

4. Conclusion

Le recours aux TICE pendant la pandémie a permis de mettre en évidence notre degré de préparation à l'intégration des TICE dans les pratiques pédagogiques, ainsi que notre degré d'engagement : enseignants et apprenants. Ainsi, nous avons identifié divers types de lacunes. Sur le plan technique : les difficultés rencontrées par les étudiants à se connecter à la plateforme, l'absence de la connexion à Internet dans certaines régions et l'impossibilité chez certains étudiants à avoir un smartphone ou un ordinateur.

Sur le plan de l'engagement, l'usage des TICE durant la pandémie est resté superficiel. Ce qui guidait alors les acteurs, c'était avant tout la volonté d'éviter le risque d'une année blanche. Dans la plupart des matières, les cours se sont contentés d'être déposés sur Moodle, sans que la visioconférence soit mobilisée : le recours à cet outil est demeuré réellement minime. Par ailleurs, les explications des cours ne pouvaient porter que sur le peu de séances assurées en présentiel. Il en a résulté un manque marqué sur plusieurs plans à la fois : l'interaction, la compréhension, la concentration et la motivation ont fait défaut de manière significative.

En dépit des lacunes évoquées, le recours aux TICE durant la pandémie de COVID-19 a permis d'assurer la continuité pédagogique. Cet épisode a ainsi mis en lumière le rôle capital de la technologie dans

l'enseignement-apprentissage. Dès lors, cette expérience doit inciter à capitaliser sur ses avantages à long terme, notamment en généralisant l'intégration des TICE dans les processus d'enseignement et d'apprentissage.

Pour que les TICE, et en particulier les plateformes éducatives, soient réellement exploitées de manière satisfaisante dans les universités algériennes, plusieurs mesures s'imposent. Il convient d'abord de sensibiliser enseignants et apprenants aux différents usages de ces technologies : cette sensibilisation suppose une présentation détaillée de leurs fonctionnalités, afin d'emporter leur adhésion. Il faut ensuite programmer des sessions de formation destinées aux étudiants comme aux enseignants. La résolution de l'ensemble des problèmes d'ordre technique constitue une autre condition. Enfin, l'accès gratuit à Internet au sein de l'enceinte universitaire doit être assuré, de façon que les étudiants puissent se connecter sans difficulté.

Dans cette optique, nous proposons une piste didactique combinant les avantages de l'enseignement en présentiel et à distance, créant ainsi un environnement d'apprentissage hybride, dynamique et participatif. Nous visons les objectifs suivants :

- Maximiser l'interactivité en ligne tout en réintégrant des moments d'apprentissage en présentiel.
- Encourager la collaboration entre étudiants et entre étudiants et enseignants, via des outils TICE.
- Renforcer l'autonomie des étudiants, tout en offrant un soutien régulier et personnalisé.
- Améliorer l'accessibilité aux contenus et aux ressources pédagogiques, tout en respectant les rythmes d'apprentissage individuels.
- Faire le lien entre les théories et la pratique, en intégrant des projets collaboratifs impliquant des outils numériques.

Un cours ou un projet collaboratif hybride avec suivi continu pourrait donc être mis en place de la manière suivante :

Tout d'abord, il est important de familiariser les étudiants avec la plateforme LMS et les outils TICE, tout en fixant les objectifs de l'apprentissage. Par exemple, il convient de proposer les activités suivantes :

- Présenter le cours ou le projet, en présentiel ou en ligne, sur la plateforme où les étudiants trouveront les ressources pédagogiques (lectures, vidéos, etc.).
- Définir les attentes : chaque étudiant ou groupe d'étudiants choisit un sujet de projet en lien avec le programme du cours. Les projets seront réalisés de manière collaborative à l'aide d'outils comme Google Docs.

Ensuite, il est essentiel d'encourager l'autonomie des étudiants, tout en assurant un suivi régulier et une interaction constante avec les apprenants. Ces derniers poursuivent leurs recherches et leurs travaux, en utilisant les ressources disponibles sur la plateforme LMS et en collaborant via Google Drive. Des sessions de feedback en ligne régulières sont proposées (via Zoom ou Google Meet), où les étudiants peuvent poser des questions et recevoir des retours sur leur travail en cours.

Les étudiants travaillent en petits groupes, soit en présentiel, soit à distance. Chaque groupe présente ses résultats partiels ou définitifs, avec des retours immédiats de la part des enseignants et des pairs. De plus, les étudiants s'évaluent mutuellement selon des critères définis, ce qui favorise un apprentissage par les pairs et renforce la responsabilité collective. Enfin, l'évaluation se fait de manière hybride, en présentiel et à distance, tout en assurant à la fois une évaluation formelle et formative.

5. Bibliographie

Bourgeois, E. (2006). « La motivation à apprendre », dans Bourgeois, E., Chapelle, G., (dir (s).), *Apprendre et faire apprendre* (229-241), Paris, PUF.

Dumont, A, Barthiaume, D. (2016). *La pédagogie inversée, enseigner autrement dans le supérieur avec la classe inversée*. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur.

Giordan, A. (1998). *Apprendre !* Paris, Débats Belin.

Meirieu, P. (1987). *Apprendre…, oui mais comment*, Paris, ESF éditeur.

Michel, J-F. (2005). *Les 7 profils d'apprentissage, pour former, enseigner et apprendre*. Paris, Eyrolles, éditions d'Organisation.

Robert, J-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Ophrys.